



Les SIMPSON LE FILM

ENTRETIEN AVEC MIKE REISS



Mike REISS.

Mike REISS est un pilier des Simpson, avec à son actif l'écriture d'épisodes cultes (« Simpsonothérapie », « Mon Pote Michael JACKSON », « Sharry BOBBINS ») salués par plusieurs Emmy Awards. Si l'auteur a plus d'une corde à son arc, c'est sur son travail pour la série de Matt GROENING que nous avons souhaité revenir.

INTERVIEW RÉALISÉE PAR GERSENDE BOLLUT

Comment êtes-vous arrivé dans l'animation, et particulièrement sur Les Simpson ?

J'avais pris congé d'une autre série quand on m'a offert l'opportunité de travailler sur Les Simpson. J'ai obtenu ce travail seulement parce que plusieurs autres personnes l'avaient refusé ! Personne n'avait alors la moindre idée de ce que la série allait devenir... J'étais excité de faire la connaissance de Matt GROENING, car j'étais un grand fan de son travail comme dessinateur à Los Angeles. Ses dessins étaient souvent sombres

et satiriques, aussi j'ai été surpris de constater combien il s'agissait d'un gars normal et heureux.

Vous faisiez partie de la toute première équipe de scénaristes, avant même le lancement de la saison 1. Quels souvenirs gardez-vous de cette époque, alors que la série s'apprête à fêter son quart de siècle ?

Le sentiment principal qui prédominait était : « Cette aventure durera seulement six semaines et le show sera ensuite annulé. Prenons-y du plaisir et amusons-nous parce que la série ne sera jamais regardée par personne. » Je pense que cet esprit indépendant, en roue libre, a largement contribué au succès des Simpson.



Comment se déroulaient les séances d'écriture ?

L'écriture de la série a été conduite par Sam SIMON, un scénariste vétérinaire de la télévision. Il a toujours eu une vision très claire de ce que serait la série. Il a créé la plupart des éléments constitutifs essentiels, comme l'idée du premier acte, à savoir que les cinq premières minutes n'auraient aucun rapport avec le reste de l'épisode... On travaillait par groupe de dix sur un épisode. Un premier scénariste faisait un premier jet, puis celui-ci était soumis au groupe qui le décortiquait réplique par réplique. Chacun proposait des gags, et il fallait qu'une blague fasse rire au moins la moitié des personnes présentes pour figurer dans l'épisode. En moyenne, on revoyait le scénario huit fois, en repassant tout au peigne fin chaque fois. C'était un processus très démocratique – ça l'est d'ailleurs toujours – et parfois, il ne restait plus grand-chose du scénario original à la fin de ce processus. Un vrai travail collectif. Ces premières sessions de travail étaient très stimulantes, car les auteurs étaient jeunes et ont tous sympathisé. Nous étions tous devenus amis une fois le travail terminé.

Sur combien de saisons avez-vous collaboré au total ?

J'ai travaillé comme scénariste sur les saisons 1 et 2. J'ai fait marcher l'affaire – j'étais le patron, avec AL JEAN – sur les



Rio.

saisons 3 et 4, puis j'ai continué à contribuer à la série sur les 19 années suivantes.

Des années après, Matt GROENING vous a sollicité pour le long-métrage des Simpson. La pression n'a-t-elle pas été trop étouffante en termes de créativité ?

Il y avait beaucoup d'anxiété durant l'écriture du film car nous avons peur de décevoir les fans. En outre, nous leur demandions de payer pour quelque chose qu'ils avaient gratuitement à la télévision chaque semaine. Nous avons fait 165 versions différentes du scénario !

Pouvez-vous nous dire si un second long-métrage est envisagé, comme Matt GROENING l'avait laissé entendre ?

Je suis sûr que nous ferons un deuxième film un jour, mais il n'y

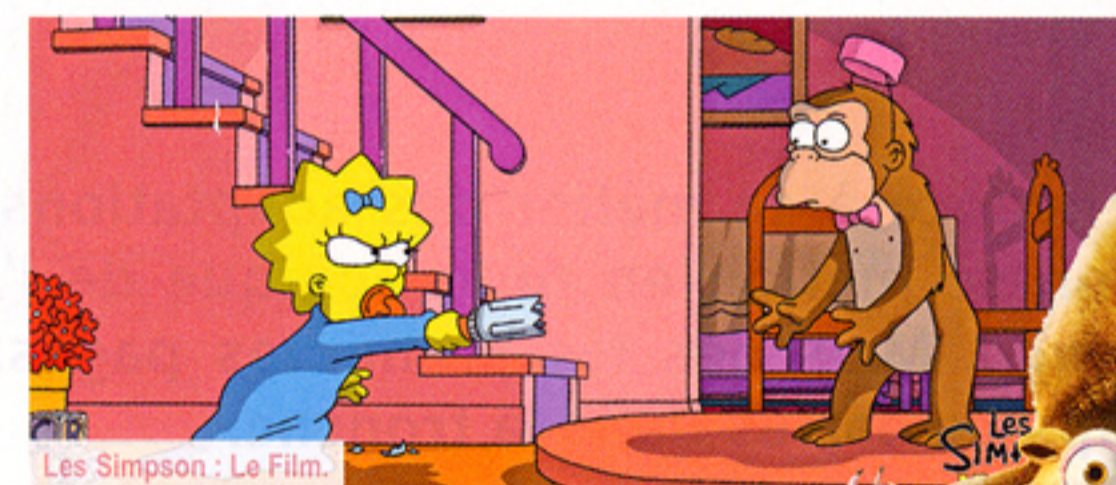
a aucun projet dans l'immédiat. C'était épuisant de réaliser un long-métrage tout en continuant à produire de nouveaux épisodes de la série. Notre vingt-troisième saison qui arrive est à l'image des plus anciennes : drôle, satirique et trépidante. Nous ne sommes pas encore à court d'idées !

Quels sont vos nouveaux projets ?

J'ai contribué à l'écriture de beaucoup de films d'animation : les trois volets de L'Âge de glace, Rio, Horton ou Moi, moche et méchant. L'année prochaine, vous découvrirez L'Âge de glace 4 et Lorax, adapté d'un récit du Dr Seuss. Celui-ci sera dans la même veine que Horton. Nous n'avons reçu aucune consigne de la production concernant la façon de traiter le texte original ou les libertés permises. En ce qui me concerne, je ne suis arrivé

qu'en fin de course, une fois que toutes les scènes avaient déjà été animées. Je n'ai donc pas vraiment pris part à l'adaptation en tant que telle. Je suis plutôt quelqu'un qu'on appelle en dernier recours quand un passage n'est pas bon, qu'il faut rattraper un élément et trouver un bon gag. Enfin, ma première pièce de théâtre, une comédie romantique, sera sur scène au mois de décembre. ■

Remerciements à Sarah LEMAIRE, Nolwenn LE FEUNTEUN et à l'équipe des Rencontres audiovisuelles.



Les Simpson : Le Film.



L'Âge de glace 3.



L'Âge de glace 3.



Moi, moche et méchant.